



CŒUR ROYAL

2024 acrylique sur toile 65,5x100cm

Le fond du tableau est l'image de la basilique du Sacré Cœur de Paris. Le Sacré Cœur c'est le cœur du Christ, fils de Dieu fait homme, symbole de l'amour divin. Après le soulèvement puis la répression sanglante de la Commune de Paris l'édifice vise à expier les péchés et les crimes de la commune. Selon certains, des mœurs trop dissolus sont responsables de la défaite de la France contre la Prusse. L'objectif antirévolutionnaire contribue au redressement moral de l'autorité de l'Eglise catholique. Sur un des dômes se trouve la sculpture de saint Georges tuant le dragon, le mal, le diable. Pour la religion le sexe c'est le mal associé à Satan.

Le sujet du tableau est la femme nue, sur un vélo, faisant un effort pour gravir la rue qui aboutit à la basilique. La rue est pavée et renvoie au proverbe : Le chemin de l'enfer est pavé de bonnes intentions. La nudité de la femme dans la rue indique une provocation sexuelle par rapport à l'édifice religieux. L'orgasme est associé au septième ciel, summum du plaisir mais aussi c'est le siège de Dieu. Le septième ciel est au dessus du Sacré Cœur, lieu où vole le condor, ou plus précisément le con d'or sexe féminin.

L'enseigne du Cœur Royal est constitué d'un cœur de chair et désigne le sexe de chair et de sang.

Au dessus du bar, lieu de plaisir alcoolique, se trouve un dragon qui accompagne les plaisirs interdits et de la vitrine la mort surveille l'opération.

Au pied de la basilique se trouve une femme en niqab symbolisant la négation du sexe féminin que l'on trouve dans toutes les religions.